

La progression des résultats de l'agriculture française en 2022 est confirmée : +12,3%

La Commission des comptes de l'agriculture de la Nation (CCAN) s'est tenue ce jeudi 6 juillet 2023 au Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire. Les comptes provisoires de l'agriculture ont été annoncés en hausse par rapport à l'année 2021. Ils ont toutefois subi une correction comparativement aux comptes prévisionnels publiés en décembre 2022.

La **production agricole enregistre une progression de + 16,6%** (+17,4% pour les productions végétales et +17,5% pour les productions animales). Cela s'explique par une forte progression des prix, bien supérieure à celle des volumes. C'est notamment le cas en **productions animales, dont les volumes se replient de - 4,7%** générant des importations et une perte de souveraineté alimentaire.

Du côté des **consommations intermédiaires** de la branche agricole, elles augmentent fortement (+15,7%), du fait de la hausse des prix des intrants, et plus spécifiquement des postes engrais (+79,7%), énergie (+40,6%) et alimentation animale (+16,4%).

Il en résulte en 2022 une progression de la valeur ajoutée brute de +17,3%, succédant à une année 2021 déjà positive (+14,4%). En tenant compte des subventions d'exploitations et des impôts à la production, **la valeur ajoutée brute au coût des facteurs progresse de +12,3%. Par actif, cet indicateur croît de +12,8%, du fait d'une poursuite de la diminution de l'emploi agricole (- 0,5% en 2022).**

En dépit des ajustements effectués entre décembre 2022 et juillet 2023, qui s'expliquent par la dynamique des prix depuis un an, la tendance positive des résultats de l'agriculture française se confirme.

La particularité des résultats agricoles 2022 réside dans l'approche régionale. Le Grand-Est et les Hauts-de-France sont les régions qui ont le plus progressé en termes de production agricole. La région Grand-Est est ainsi devenue la première région agricole du pays entre 2021 et 2022.

Chambres d'agriculture France salue ces bons résultats. Cependant, du fait de la décapitalisation du cheptel français, les productions animales doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Le contexte de volatilité des prix des matières premières, constaté depuis plusieurs années, rend plus complexe la capacité des agriculteurs à se projeter dans l'avenir pour pérenniser et développer leur exploitation.